

Chapitre 10

Jésus est seigneur sur la mort et sur la maladie

(Marc 5.21–43)

Nous avons vu que le Seigneur s'est manifesté comme seigneur de la création (4.35–41) et vainqueur de Satan (5.1–20). Il va démontrer maintenant que sa seigneurie s'étend aussi sur la mort (5.21–24, 35–43) et sur la maladie (5.25–34).

Les récits rapportés dans 5.21–43 s'imbriquent l'un dans l'autre.

Les disciples arrivent sur la rive occidentale du lac (5.21). Jaïrus, un chef de la synagogue, vient vers Jésus et lui demande de guérir sa fille (5.22–23). Le Seigneur le suit, à la tête d'une grande foule avide de voir un nouveau miracle (5.24). Tandis que Jésus et Jaïrus, entourés de la multitude, avancent lentement vers la maison du chef religieux, une femme atteinte depuis longtemps d'une hémorragie s'approche de Christ par derrière. Curieuse coïncidence, mais cette femme est malade depuis la naissance de la fille de Jaïrus, c'est-à-dire depuis douze ans (5.25). Elle avait consulté de nombreux médecins, mais aucun n'avait pu guérir son mal (5.26). Tout comme Jaïrus, elle pensait qu'une étincelle de foi suffirait à la guérir (5.27–28). Effectivement, à peine a-t-elle touché le bord du vêtement de Jésus que la perte de sang cesse (5.29). Mais le Seigneur est conscient qu'il vient de se produire quelque chose

d'important (5.30) et amène rapidement cette femme à se démasquer (5.31–33). Il la rassure toutefois et lui dit que sa foi l'a guérie (5.34).

Pendant cet incident, un messager vient informer Jaïrus que sa fille est morte (5.35). Jésus ne se laisse pas ébranler et poursuit sa marche vers la maison du chef de la synagogue, ne permettant qu'à quatre personnes d'entrer avec lui (5.35–37). Il constate que la fillette est morte, tout en déclarant aux personnes présentes qu'elle dort et qu'il va la réveiller (5.38–40a). Il la prend par la main et la ressuscite (5.40b–43).

Ces deux récits qui s'enchevêtrent l'un dans l'autre soulignent la puissance irrésistible que Jésus met en œuvre pour vaincre la pire des détresses humaines.

1. Les deux personnes ont enduré des souffrances pénibles.

Jaïrus a assisté impuissant à la lente détérioration de l'état de santé de sa fille. Elle est déjà à l'article de la mort quand il vient implorer Jésus: «*Ma petite fille va mourir*», dit-il (5.23). La femme souffrait depuis douze ans (5.25) et les remèdes prescrits par les médecins avaient été très décevants et inefficaces (5.26). Elle avait dépensé des sommes folles en pure perte (5.26). Les deux malades ont donc connu d'amères désillusions; personne ne semblait en mesure de leur venir en aide.

Dieu permet parfois que l'épreuve s'installe en nous pendant un temps plus ou moins long. Il laisse la situation se dégrader jusqu'au point où nous ne voyons plus d'issue.

2. Les deux personnes ont témoigné une réelle foi en Jésus, malgré leur situation presque désespérée. Jaïrus croit qu'un simple toucher de la part de Jésus suffira à rendre la santé et la vie à sa fille (5.23). Quant à la femme, elle croit sincèrement que le simple fait d'effleurer les vêtements de Jésus suffira pour la guérir de son mal (5.28).

3. Jaïrus et la femme découvrent tous deux qu'au moment où ils touchent au but, un obstacle majeur vient tout compromettre. La femme espérait une guérison secrète. On peut comprendre son état d'esprit. Sa perte de sang la rendait rituellement impure. Si toutes les personnes qu'elle touchait inévitablement dans cette foule dense avaient su qu'elle était

impure et qu'elle les souillait, elles se seraient mises en colère.

Alors qu'elle vient d'être miraculeusement guérie à l'insu de tout le monde, à l'insu même de Jésus (d'après elle), elle est subitement mise en lumière. Jésus demande qui l'a touché. Craintive et toute tremblante, elle s'avance. Va-t-elle essayer des reproches? Sa guérison sera-t-elle annulée sous prétexte qu'elle l'a arrachée sans permission? Au moment même où elle voit le bout du tunnel de douze années de souffrance, tous ses espoirs sont sur le point de s'évanouir.

Jaïrus fait une expérience similaire. En compagnie de Jésus et de la foule, il se dirige vers sa maison. Tout va comme sur des roulettes. Il entrevoit déjà la guérison de sa fille; ils ne sont plus qu'à faible distance du but. Soudain, quelqu'un vient lui transmettre la nouvelle tant redoutée: «C'est fini, ta fille est morte; laisse Jésus tranquille.» Quelle cruelle déception pour Jaïrus au moment même où ses espérances étaient sur le point de se réaliser! De plus, il doit faire face aux moqueries de la foule lorsque Jésus déclare que la fillette dort, sous-entendant par là qu'elle allait se réveiller sous peu. Comme la femme atteinte d'une hémorragie, Jaïrus voit s'écrouler ses projets à l'instant où Jésus s'apprêtait à faire une œuvre prodigieuse.

4. Jésus adresse un puissant encouragement aux deux personnes éprouvées. «*Ma fille, ta foi t'a sauvée ... Va en paix ...*», dit-il à la femme. Elle ne sera pas du tout privée du miracle! Jésus la comprend; il veut simplement lui faire savoir que c'est sa foi qui l'a guérie.

Jaïrus entend lui aussi des paroles merveilleuses de Jésus: «*Sois sans crainte, crois seulement!*» (5.36).

5. Les deux personnes souffrantes ont fait l'expérience du pouvoir prodigieux de Jésus. Jésus a témoigné bonté et compassion à la femme malade (5.34) en lui accordant le miracle qu'elle escomptait. De même, Jaïrus est témoin de la tendresse de Jésus lorsque celui-ci prend la fillette par la main et lui parle non en grec qui était la langue des gens instruits, mais en araméen, la langue qu'utilisaient les

enfants (5.41). De plus, après avoir ramené l'enfant à la vie, Jésus veille à ce qu'elle reçoive de la nourriture pour reprendre des forces.

Le Seigneur recommande sévèrement de ne pas ébruiter le miracle, car l'enthousiasme passager que provoquerait la nouvelle d'une résurrection ne pourrait que freiner son action. Les quatre miracles (5.1–43) mettent en relief la puissance de Jésus sur les forces de la nature, les démons, la maladie et la mort. Mais il ne recherchait pas à subjuguier les foules. Il n'était pas venu comme faiseur de miracles, mais comme Fils de Dieu décidé à aller jusqu'à la croix. Après la résurrection, tous les miracles qu'il avait opérés pourront être racontés. Mais pour l'instant, Jésus ne veut être suivi que par des gens qui ont reconnu par la foi sa véritable identité.